

CAN-2021

sport.union@sonapresse.com



Photo: DR

Lucarne Homogénéité

LE Gabon va-t-il, à la fin, connaître des problèmes de riche? Pendant longtemps et jusqu'à la veille de cette 33e Can qui s'est achevée pour lui dimanche dernier au stade des huitièmes de finale, on s'est inquiété d'un effectif trop limité, totalement dépourvu de cette profondeur de banc qui permet d'aller loin et de gagner des matches. N'est-ce pas un joueur surgi de ce banc (Jim Allevinah) qui a permis d'arracher l'égalisation contre le Ghana et d'ouvrir des perspectives solides de qualification pour le second tour?

Car il est là, l'un des principaux enseignements de leur parcours à Yaoundé et Libreville: les Panthères disposent aujourd'hui d'un groupe, sans doute pas du même niveau que celui des grands pays du continent – dont la plupart des joueurs évoluent à un niveau équivalent – mais qui offre de réelles garanties, en termes de quantité et de qualité, ainsi que dans la cohésion que peut dégager cette équipe. On sait d'ailleurs à quel point le sélectionneur Patrice Neveu – et il l'a répété à L'Union jeudi – tient à cette notion de collectif. Au cours des quatre matches disputés à la Can par les Panthères, il a utilisé 20 joueurs sans précisément qu'on y voit un seul s'écartant de cette ligne de conduite, ni accusant un niveau de jeu en décalage flagrant avec celui de ses partenaires. Dieu sait pourtant combien les écarts de division sont importants entre eux.

Ceux-ci pourraient apparaître encore plus avec le retour éventuel des "bannis" de cette Can: Pierre-Emerick Aubameyang, Mario Lemina et Didier Ndong. Un buteur, quoi qu'en panne cette saison, et deux milieux dont l'influence et l'abattage dans l'entre-jeu sont incontestables, difficile vraiment de s'en priver – pour autant qu'ils soient disposés à poursuivre l'aventure en sélection. Avec d'autres cadres bien en place et, surtout, des jeunes qui ont fait plus que humer le parfum de la haute compétition et qui devraient logiquement progresser et s'installer, l'homogénéité s'annonce comme un grand défi.

Mais n'est ce pas ce qui fait le sel du métier d'entraîneur?

M. A.

Les Panthères chez la Première ministre

Willy NDONG (Sce: Primature)
Libreville/Gabon

SUR instructions fermes du président de la République, empêché, la Première ministre, Rose Christiane

ON A AIMÉ...

Les explications de Neveu. Qu'il s'agisse de la taille de son staff, du rôle de l'ombre mais combien essentiel joué par chacun d'eux ou la vie de son groupe, les progrès accomplis, ceux à venir, l'avenir de certains éléments en son sein, le sélectionneur des Panthères du Gabon – comme le manager général adjoint Fabrice Do Marcolino d'ailleurs – s'est montré précis dans ses réponses, lors de sa visite à L'Union jeudi.

ON N'A PAS AIMÉ...

Les malheurs des Comores. Devoir jouer leur huitième de finale face au Cameroun (1-2) sans plusieurs de leurs joueurs, dont les deux gardiens de but disponibles, tous touchés par le Covid-19 – ce qui leur valu la sympathie du public – ne semble pas avoir suffi. Les Coelacanthes viennent de voir s'abattre sur eux une pluie de sanctions infligées par la Caf. Parmi celles-ci, une amende cumulée de près de 10 millions de francs (lire par ailleurs).

Ossouka Raponda a reçu, hier, à la Primature, les Panthères du Gabon et leur staff. Pour cette deuxième rencontre en l'espace de 48 heures, c'était l'occasion de réitérer à notre Onze national le soutien indéfectible des plus hautes autorités et du peuple gabonais tout entier.

Et ce, après le bon comportement de notre sélection à la 33e édition de la Coupe d'Afrique des nations de football qui se joue actuellement au Cameroun. De l'avis de tous, les poulains de Patrice Neveu ont montré du caractère, du professionnalisme et du fair-play. C'est aujourd'hui une équipe gabonaise combative, décomplexée et unie, qui désormais, possède une véritable âme et une identité de jeu.

Au cours de cette rencontre, la cheffe du gouvernement a tenu à saluer notre Onze national, tout en rappelant sa performance et sa détermination à toujours aller jusqu'au bout de l'effort.

Patrice Neveu, le sélectionneur national, pour sa part, a indiqué qu'ils ont "bien pris acte des propos du chef du gouvernement, sur recommandation du président de la République, Ali Bongo Ondimba. Elle nous a transmis toutes ses pensées, qu'il

est toujours derrière nous. Il a apprécié le comportement de l'équipe [...] un grand remerciement pour nous avoir épaulés pendant toute cette campagne". Avant de rappeler: "Au-delà de la qualité technique et tactique qu'on a pu dégager, l'équipe a montré son âme et le chef de l'État en est très sensible, nous le remercions pour le grand geste". À son tour, Bruno Ecuele Manga a salué l'intérêt du chef de l'État pour notre sélection. "Nous avons vu le soutien du président de la République envers toute l'équipe. Aujourd'hui, nous sommes très contents et fiers de savoir que les autorités gabonaises sont là pour nous soutenir; cela permet d'aller de l'avant. Merci pour les efforts qu'il a toujours consentis. Me concernant, cela fait 16 ans que je suis en sélection. Et le président a toujours été présent".

Le "capi" n'est pas resté insensible à la situation de l'arrêt du National-Foot du fait de la pandémie de Covid-19. La relance de cette épreuve reste désormais la priorité des autorités.